MIN.EST.ARCH.STOR.
Fred. Nigra II e III

Paris 27 Juillet 1869

Au Roi d'Italie

Turin

Empereur me fait remettre par Pietri ce qui suit qui a été de sa main, tracé au crayon. Empereur accepte toutes les idées, les engagements contenus dans le projet de traité à trois, mais dans les circonstances actuelles, croit devoir suspendre toute stipulation écrite. Il ne peut pas prendre aucun engagement pour évacuation du territoire pontificial avant réunion corps législatif. Il m'a fait dire qu'il me fera appeller pour me charger d'une communication verbale pour V.M. D'après ce que j'ai pu comprendre, par la conversation de Pietri, je crois qu'il désire que je passe par Vienne me rendant en Italie. Situation ici est très embarrassante pour Empereur. Si Rouher s'obstine à se tenir à l'écart, les affaires ne marcheront pas.

Si j'avais été secondé, traité serait déjà un fait accompli, et nous aurions prémesse évacuation. Malheureusement, excepté V.M. personne n'a voulu croire à l'importance de l'acte que je proposais, maintenant on est effrayé des hostilitées que pourront nous créer les personnes venues au pouvoir, notamment La Tour d'Auvergne. Actuellement je crois qu'il n'y a autre chose à faire que de serrer plus étroitement les liens entre les trois Souverains et c'est ce que j'ose conseiller à V.M. De cette façon Empereur Napoléon amortira le coup que l'on tâchera de porter contre nous, et servant de trait d'union entre Autriche et France; position de V.M. sera plus éficacement utile à son Gouvernement. Prie V.M. de me télégraphier ses appréciations.

VIMERCATI

8.28